Indre Nature

# Mosaïque

Bulletin de liaison d'Indre Nature

Association départementale de protection de l'environnement

## Sommaire

### Nature

- Obs. remarquables .....*p.2*

- Suivi hivernal des chiroptères : record atteint cet hiver ! ..... *p.2*

- La belle vénéneuse de la vallée de la Claise ..... *p.3*

- Des grues par milliers.....*p.3*

### Dossier

-Une moissonneuse à fleurs : la biodiversité ça se récolte et ça se sème ! .....*p.4-5*

### Environnement

- Les agriculteurs et la flore des prairies .*p.6*

- Des Repair Cafés aux Ateliers de la réparation .....*p.6*

- La Pie bavarde finalement exclue des « nuisibles »*p6*

- Des nouvelles des mobilisations contre les pesticides .....*p.7*

- Livre : Paysans de Nature : réconcilier l'agriculture et la vie sauvage .....*p.7*

### Vie de l'association

- Assemblée Générale du 30 mars 2019 : le Conseil d'Administration renouvelé.....*p.8*

## Editorial

### Etre à la hauteur des enjeux écologiques

Cette année encore l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 30 mars a permis de constater la vitalité de notre association. Dans un amphithéâtre du CES entièrement rempli, les adhérents ont voté à l'unanimité la modification des statuts inscrivant dans l'objet de l'association **l'action contre les causes et conséquences du réchauffement climatique.** Ils ont pris connaissance du bilan de l'activité en 2018 marquée par le succès des nombreuses actions menées cette année et en particulier des initiatives nouvelles prises dans le cadre de l'anniversaire des 30 ans, de la croissance du nombre d'adhérents (+ 6%), du résultat financier nettement positif me permettant de conclure dans le rapport moral que « ***sans exagération cette année a été une réussite pour l'association et que nous pouvons tous collectivement en être légitimement fiers ».***

Il n'y a malheureusement pas matière à trop s'en réjouir car si cette réussite est le reflet de la prise de conscience progressive par un public de plus en plus large de la nécessité d'agir en faveur de la protection de la nature et de l'environnement, il faut aussi constater que la crise environnementale à laquelle nous sommes confrontés s'aggrave de façon alarmante chaque jour. Preuve en est l'intervention faite au nom du **Groupe eau** lors de l'assemblée, montrant chiffres à l'appui que le réchauffement climatique a déjà des conséquences visibles et dramatiques sur le débit de nos cours d'eau et sur la sévérité des assecs.

**L'urgence de plus en plus grande concernant le climat et la biodiversité exige de notre part une mobilisation et un engagement à la hauteur de ces enjeux.**

JACQUES LUCBERT

Président d'Indre Nature

## Obs. remarquables

### Du 08 janvier au 22 mars 2019

OISEAUX

• **Oie rieuse** : l'individu observé à l'étang des Essarts (RNN Chérine) depuis le 04/12 a continué son hivernage jusqu'au 11/02

• **Tichodrome échelette** : 1 ind. du 03/01 au 09/03 sur le barrage d'Eguzon (TC et TD)

• **Plongeon imbrin** : 1 ind. du 03/02 au 09/02 au lac d'Eguzon (NG, MC et AD)

• **Mouette tridactyle** : 1 ad. partiellement mazouté le 10/03 à l'étang Montiacre (Rosnay) (FT)

• **Fuligule milouinan** : 1 ♂ ad. du 16/03 au 21/03 à l'étang Pèchevreau (Rosnay) (TD, AS, TS et BV)

*Fuligule milouinan (photo T. Dagonet)*

MAMMIFERES

• **Crocidure leucode** *(Crocidura leucodon)* : 1 ind. mort trouvé par (DD) le 25/02 (St-Marcel) déterminé par le Groupe pelote

AMPHIBIENS

• **Triton ponctué** (*Lissotriton vulgaris*) : 1♂ le 29/03 dans la mare du jardin du CPIE (Azay-le-Ferron) (AP)

PUNAISES

• ***Chlorochroa pinicola*** *:* le 21/03 au Bois de Chaulmes (Buzançais) (AS)

TC (Thomas Chatton), TD (Thomas Dagonet), NG (Nicolas Gauthier), MC (Méduline Chailloux), AD (Adrien Dupis), FT (François Téléfunko), AS (Antoine Salmon), TS (Tanguy Salmon), BV (Baptiste Vandromme), AP (Armand Poly), DD (Daniel Dufour)

# Suivi hivernal des chiroptères
## Record atteint cet hiver !

Depuis plus de 30 ans, les chauves-souris en hibernation sont dénombrées chaque hiver dans les principaux sites souterrains du département. Cette opération permet de suivre l'évolution des populations des espèces cavernicoles soit près d'une dizaine sur les 25 espèces présentes dans l'Indre. Cette année, la majorité des comptages a eu lieu lors du week-end de comptage national des 2 et 3 février. Plus de 20 bénévoles ont participé aux prospections, plusieurs venant des régions Ile-de-France, Midi-Pyrénées et Limousin. Un grand merci à eux !

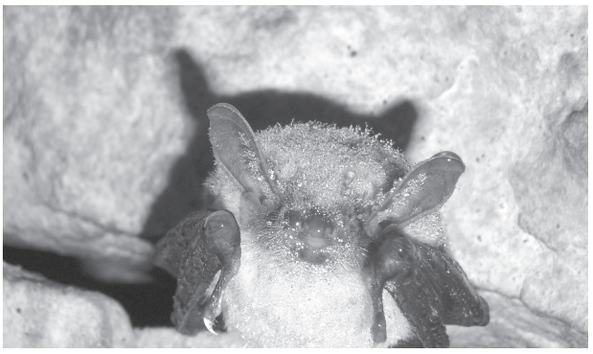
Cette année, le record de l'hiver 2015 a été battu avec 9410 individus recensés ! Les rhinolophes continuent leur progression et notamment le Rhinolophe euryale qui passe de 315 individus en vallée de l'Indre en 2018 à 370 individus en 2019 ! Le Grand Murin est toujours en déclin et le Murin à oreilles échancrées retrouve un effectif important après une diminution durant deux ans.

Près de 50% des effectifs ont été dénombrés en Boischaut Nord (5 communes), 40% en vallée de l'Indre (Palluau et le Tranger) et le reste dans les vallées de la Creuse et de l'Anglin. Le Boischaut sud n'accueille que de petites populations du fait du manque de sites souterrains, le Boischaut nord et les grandes vallées du département (Indre, Creuse et Anglin) sont pourvus de réseaux de carrières souterraines et de grottes très favorables à l'hibernation des chiroptères. La plupart des sites recensés sont en augmentation ou en stagnation, un seul connaît une baisse d'effectif significative sans raison identifiée : les caves du Château de Valençay.

**Objectif 2020 : plus de 10 000 individus comptés !**

| | |
|---|---|
| Grand Rhinolophe | 1540 |
| Petit Rhinolophe | 1426 |
| Rhinolophe euryale | 370 |
| Grand Murin | 331 |
| Murin à moustaches | 945 |
| Murin de Daubenton | 331 |
| Murin de Natterer | 167 |
| Murin de Bechstein | 72 |

| | |
|---|---|
| Murin à oreilles échancrées | 4051 |
| Oreillard sp | 41 |
| Barbastelle d'Europe | 20 |
| Pipistrelle sp | 65 |
| Sérotine commune | 20 |
| Murin sp | 31 |
| **TOTAL** | **9410** |



*Grand Murin (photo T. Chatton)*

Attention, cette bonne nouvelle ne vaut malheureusement pas pour toutes les espèces de chauves-souris. A l'instar des oiseaux, ce sont les espèces les plus communes qui sont en fort déclin. Le Muséum National d'Histoire Naturelle met en avant un déclin de l'ordre de -60% en 15/20 ans à l'échelle nationale chez les pipistrelles !

THOMAS CHATTON

# La belle vénéneuse de la vallée de la Claise

Au cœur de l'été, il pousse une jolie plante dont on aimerait faire des bouquets : le **Galega officinal.** Originaire d'Europe centrale et d'Asie, elle a été introduite en France probablement au XVIIe siècle comme plante médicinale et comme engrais vert. L'histoire pourrait s'arrêter là, mais le dicton veut « qu'en botanique, tout se complique ! » Au fil du temps le Galega est devenu une plante invasive, supplantant les herbacées sauvages

*Galega officinal en fleur (photo S. Caux)*

là où elle pousse : principalement les prairies humides et les bords de cours d'eau. Elle concurrence ainsi des espèces autochtones. Elle peut même impacter des milieux rares, comme les mégaphorbaies, ces formations particulières et rares à hautes herbes humides, qu'elle peut faire disparaître en les remplaçant. Ajoutons que lorsqu'elle est en fleur et en graine, elle devient vénéneuse. Sa toxicité est alors hors norme : 100g de poids sec suffisent à tuer un mouton… Le portrait de notre « amie » est dressé.

Surtout connue jusqu'alors dans le département sur la vallée de la Théols, quelques stations étaient également signalées en Brenne çà et là. Indre Nature a donc lancé un inventaire sur le territoire du PNR, prévu sur trois années. En 2018 nous avons ainsi prospecté la vallée de la Claise, de Neuillay-les-Bois à Martizay. Malheureusement, l'étude a été couronnée de succès avec plus de 70 nouvelles stations recensées !

Les observations de terrain nous ont beaucoup appris. Nous avons ainsi constaté qu'en plus des milieux cités plus hauts, le Galega poussait fort bien sous les peupleraies, au niveau des places débroussaillées pour la pêche, le long des chemins et des routes et même lorsque celles-ci sont complètement éloignées de la rivière, le long des haies, et enfin dans les prairies de fauche ou de pâture qui n'ont rien d'humide. Nous l'avons même trouvé dans un potager. Bref, le Galega semble pouvoir pousser un peu partout, comme il l'entend et comme il le veut, ce qui n'est pas pour arranger nos affaires.

Ce que nous avons constaté également, c'est que cette belle vénéneuse prolifère là où la main de l'homme intervient : le broyage des bords de route, la fauche du foin, la coupe d'arbres ou le débroussaillage en bord de rivière : elle raffole ! Et à chaque intervention de l'homme, elle en profite pour s'étendre et se disperser. Nous avons ainsi trouvé des stations couvrant plusieurs milliers de m² d'un seul tenant dans des prairies, ou s'étendant sur près de 2 km de bord de route sans discontinuer.

Quelques tests d'éradication ont été expérimentés dans d'autres départements, mais pour l'instant aucune solution réellement efficace et économiquement réaliste n'a pu être mise en évidence. Dans les années à venir, il sera nécessaire de se pencher sur les moyens de lutte, mais aussi bien sûr en préalable sur ce qui peut être possible pour éviter au maximum la dispersion de cette plante invasive et toxique.

Les inventaires vont de notre côté se poursuivre en Brenne. Nous vous donnons rendez-vous en fin d'année pour en savoir plus.

SYLVIE CAUX

## Des grues par milliers

Depuis 5 ans, nous réalisons le dénombrement des grues cendrées en migration pré et postnuptiale transitant par le département. Ces observations sont transmises à la LPO Champagne-Ardenne qui réalise une synthèse au niveau national. La migration prénuptiale a été particulièrement remarquable pour le département cette année. Elle a débuté dès le 09 janvier à Buzançais. La majorité des effectifs est passée entre le 08 et 27 février, soit près de 15 jours en avance par rapport aux années passées. Ce ne sont pas moins de 51 observateurs qui ont participé à cette campagne. Le nombre de grues cendrées en migration prénuptiale est évalué à plus 115 000 individus, ce qui représente le deuxième chiffre record après celui de 2014 qui atteignait 175 665 grues.

GEORGES JARDIN

# Une moissonneuse à fleurs
## La biodiversité ça se récolte et ça se sème !

En se promenant du côté de Vouillon, la Champagne berrichonne dévoile ses paysages géométriques fortement marqués par l'agriculture, ponctués çà et là de buissons, bosquets et des ripisylves linéaires des petits cours d'eau. Peu de place pour la biodiversité sauvage, et pourtant … durant l'été 2016, s'est déroulée une moisson originale, pas dans un champ, non, dans une bande enherbée ! Pas question de récolter grains de blé, orge ou graines de colza mais bien des graines de plantes sauvages. En ce début août, la moissonneuse battait l'herbe dans une poussière verte et une odeur de foin, un sac blanc, ridiculement petit, accroché solidement à la base de sa vis à grains. Étrange équipage … Mais avant de poursuivre le récit de cette journée peu ordinaire, un petit zoom arrière est nécessaire pour comprendre comment on en est arrivé là !

*La moissonneuse à fleurs en marche…*
*… avec quelques petites adaptations (photo B. Grillon)*

### Des agriculteurs volontaires dans la préservation de la biodiversité

Suite à un voyage d'études en Suisse sur l'agriculture durable au début des années 2000, un groupe d'agriculteurs du GD CIVAM de Châteauroux, décidait de revoir l'organisation du parcellaire de leur exploitation. Objectif : **mieux prendre en compte la préservation de l'environnement** (limitation de la diffusion des engrais et pesticides, de l'érosion, etc.) **et la biodiversité** (re-création de corridors écologiques). Les premières bandes enherbées furent ainsi implantées en 2002. Un travail s'engageait avec Indre Nature et la réalisation d'inventaires faune-flore pour établir sur chaque ferme un diagnostic biodiversité, pour connaître et suivre les espèces. En parallèle, une partie de ces agriculteurs s'engageait dans un groupe Dephy afin de réduire l'utilisation des intrants.

La première base était posée, la seconde allait suivre par la création en 2014, d'un groupe biodiversité au sein du GD CIVAM concrétisant le travail de réflexion poursuivi sur le rôle de la biodiversité dans la réduction d'utilisation des produits phytosanitaires et sur le lien entre éléments du paysage, biodiversité et faune auxiliaire. Huit agriculteurs de Champagne berrichonne et Boischaut Nord s'engageaient alors à aider la nature à reconquérir des espaces agricoles dans le cadre d'un **programme Ambre** (Action pour le Maintien de la Biodiversité et la Restauration des Écosystèmes) de la région Centre-Val de Loire, épaulés par des naturalistes dont Indre Nature.

Il s'agissait de réfléchir à la mise en place d'actions concrètes pour la biodiversité et transposables chez le plus grand nombre. Plusieurs pistes ont été suivies, concrétisées par des essais chez les uns et les autres.

### Essais chez Olivier

Olivier possède une prairie déclarée en jachère qu'il broyait au moins deux fois par an. Semée en fétuque, il y plus de 30 ans, cette parcelle ne présentait qu'une diversité limitée. **Objectif : diversifier la flore de la prairie pour accueillir une faune auxiliaire riche.** Essais mis en place : labour de 2 bandes avec semis de 2 mélanges différents de graminées et légumineuses, sursemis de légumineuses sur une 3ème bande, modification de la gestion sur le reste de la parcelle (1 broyage très tardif fin d'automne ou hiver selon les conditions météo). Résultats : peu d'intérêt à labourer et ressemer, la fétuque reprend très vite le dessus. Par contre, la modification des pratiques de gestion est plus intéressante puisqu'elle a permis le développement de nombreuses dicotylédones qui jusque là peinaient à s'exprimer. C'est la voie désormais choisie pour continuer à diversifier la prairie. A noter, l'explosion du Chardon des champs dans les zones labourées dont la floraison a régalé nombre d'abeilles, guêpes, mouches et autres papillons...

Deux thématiques principales :

• **suivi des insectes et invertébrés.** Objectifs : inventorier la faune auxiliaire présente dans les exploitations. Moyens utilisés : protocoles OAB (Observatoire Agricole de la Biodiversité) : plaques à invertébrés et nichoirs à insectes, suivi des pollinisateurs.

• **mise en place et entretien de bandes enherbées**. Objectifs : restaurer ou favoriser une grande diversité végétale pour accueillir une grande diversité animale. Expérimentations menées : essais de mélanges de semences, sursemis de légumineuses, récolte de semences sauvages, semis de semences sauvages, tests de différents modes de gestion et de modes de récolte, etc.

*Bande enherbée et essais d'amélioration (photos B. Grillon)*

### D'où notre moisson pas ordinaire

Revenons à ce fameux début août 2016. Le sac blanc fut vite rempli : débris végétaux et multitude de graines de formes et tailles différentes. Quatre sacs au total furent récoltés chez Jean-Pierre, sur 2 bandes enherbées différentes. Ces dernières, à l'origine semées en fétuque et dactyle, avaient été progressivement colonisées par la flore du talus routier. De nombreuses espèces liées aux sols calcaires secs (dont des orchidées) avaient remplacé peu à peu les grandes graminées mal à l'aise sur ce sol trop difficile. Aussi quand Jean-Pierre voulut installer une nouvelle bande enherbée, on décida de mettre en place cette moisson pas ordinaire et de ressemer sur cette nouvelle bande, les graines ainsi récoltées. Deux zones furent délimitées et repérées et reçurent les graines, le reste de la bande avait été préalablement semé avec un mélange graminées-légumineuses. Déjà des résultats sont visibles avec la venue sur ces 2 zones, d'espèces issues des bandes moissonnées comme la petite Pimprenelle, le Sainfoin, la Minette, le Plantain lancéolé, le Gaillet mou, etc. Mais, il faut laisser le temps faire son œuvre, alors affaire à suivre ...

### Et qu'en est-il des autres essais ?

Il s'agit de tester et d'élaborer des protocoles simples à mettre en œuvre par n'importe quel agriculteur pour favoriser la biodiversité de son exploitation et ainsi en tirer tous les bénéfices. En plus de Jean-Pierre, François, Guy, Edouard, Mathieu, Olivier, Laurent, Jean se prêtent au « jeu » sur leur exploitation pour enrichir, diversifier jachères et bandes enherbées. Semis issus de la moisson de fleurs, enherbement à partir de foin de prairies, sur semis de légumineuses, évolution spontanée des couverts, modification des pratiques d'entretien sont actuellement testés et commencent tout juste à porter leurs fruits. Même si les résultats sont encore peu flagrants, la flore sauvage commence à réapparaître dans des lieux d'où elle avait disparu depuis longtemps et les insectes avec elle…

### Et maintenant

A la suite du projet Ambre, deux années se sont écoulées sans parvenir à obtenir de nouveaux financements pour poursuivre les actions entamées. Malgré cela, la dynamique du groupe n'est jamais retombée et même avec des rendez-vous plus espacés, la volonté est restée la même de continuer, d'essayer, d'apprendre, d'expérimenter … L'année 2019 s'annonce différente puisque le projet va pouvoir continuer via les **groupes 30 000***. C'est donc un nouvel élan qui est donné. Avec comme perspectives le souhait d'accueillir de nouveaux agriculteurs et l'objectif de mettre en images la vie de ces essais sous forme de petites vidéos accessibles à tous les agriculteurs désireux de favoriser la biodiversité sauvage dans leur ferme.

BLANDINE GRILLON

*Grande Sauterelle verte (photo : R. Dohogne)*

### Auxiliaires et autres espèces de microfaunes

Les membres du groupe s'intéressent également à découvrir et favoriser les auxiliaires et autres invertébrés. Ils ont participé au programme de l'**Observatoire Agricole de la Biodiversité** (OAB) et des inventaires complémentaires ont été menés sur quelques parcelles de leurs exploitations.

Cela a été l'occasion pour eux de découvrir l'existence d'auxiliaires qu'ils ne connaissaient pas ou même d'en reconnaitre certains qu'ils avaient déjà croisé mais dont ils ne connaissaient pas la « valeur » agronomique. En voici quelques-uns. Le Téléphore fauve (*Rhagonycha fulva*), ce petit coléoptère floricole orange très commun pond dans le sol des larves qui se nourrissent de limaces et d'escargots. Les adultes se nourrissent de pollen et de divers invertébrés, dont des pucerons. La Coccinelle à 22 points (*Psyllobora vigintiduopunctata*) quant à elle se nourrit de champignons tels que les rouilles qui s'attaquent aux céréales. Parmi les mouches, on citera la « Mouche des chenilles » (*Tachina fera*), dont les larves se développent à l'intérieur des chenilles de diverses espèces comme par exemple des Pyrales ou des Piérides. Pour les mollusques, le Grand luisant (*Oxychilus draparnaudi*) est une espèce originale et très utile car elle se nourrit d'autres escargots végétariens et de limaces. Enfin on citera aussi la Grande sauterelle (*Tettigonia viridissima*), un carnivore exclusif qui peut aller jusqu'à l'intérieur des parcelles agricoles pour se nourrir de nombreux invertébrés (papillons, pucerons, etc.).

ROMUALD DOHOGNE

*groupes d'agriculteurs qui travaillent à la réduction de l'utilisation des pesticides

# Les agriculteurs et la flore des prairies

**Depuis 2015, une mesure agri environnementale (MAEC) rémunère les agriculteurs qui maintiennent des prairies riches en fleurs**. Pour y souscrire ils doivent réaliser eux-même les inventaires floristiques qui détermineront l'éligibilité des parcelles ! Bien qu'ils passent du temps à observer leurs animaux au champ, peu d'entre eux connaissent ce qui pousse naturellement dans les prairies.

Ainsi, sur plusieurs territoires de l'Indre, avec ses différents partenaires (ADAR et PNR Brenne) Indre Nature encadre des journées de formation pour les agriculteurs sur la reconnaissance de la flore des prairies naturelles. Il ne s'agit pas de les transformer en « agri-botanistes », mais de leur **apprendre à reconnaître 20 groupes d'espèces indicatrices de milieu de bonne qualité écologique** : le lotier, la centaurée, la cardamine, les orchidées, etc.

Et ça marche ! Les appréhensions de départ sont assez vite oubliées, la plupart des participants sont de bons observateurs et apprennent vite ! Ils redécouvrent aussi leurs prairies et prennent conscience de la diversité qui s'y niche. **Ce travail de sensibilisation est sans doute le gain environnemental le plus important de cette MAEC…**

MARIE-HÉLÈNE FROGER

*Lotier corniculé, plus difficile à reconnaître sans ses fleurs… (photo G. Dézecot)*

# Des Repair Cafés aux Ateliers de la réparation

Un petit bilan s'imposait avant de prolonger cette action en faveur de la réduction des déchets. Tout d'abord, remercions les bénévoles qui ont animé des ateliers de réparation, accueillant avec gentillesse les visiteurs qui leur confiaient grille-pain, pompe, aspirateur, ordinateur, vélo ou manteau… afin qu'ils retrouvent une seconde vie ! Remercions aussi l'association Château'Roule et Asformia pour leur participation dans nos Repair Café.

L'expérience montre que le terme « Repair café » n'est pas très parlant pour nombre de nos concitoyens, nous avons donc opté pour « Atelier de la réparation ». Aussi, pour plus de clarté, nous organiserons désormais nos Ateliers de la réparation sur un ou deux lieux fixes. En 2019, c'est essentiellement en partenariat avec le Symctom du Blanc et sur le site de la déchetterie du Blanc que nous proposerons de prolonger cette action. Afin de grossir les rangs des

Repair Café
Jeter ? Pas question !

bénévoles désireux d'animer des stands de la réparation, nous proposerons dès cette année deux séances d'une demi-journée pour se former à la réparation de petits appareils électroménagers notamment.

Si vous êtes intéressés faites-vous connaître et inscrivez-vous !

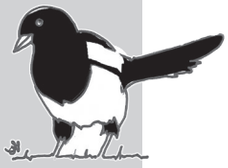
GILLES DEZECOT

Ateliers de la réparation organisés par Indre Nature et/ou le Symctom du Blanc :
**Samedi 20 avril** - de 10h à 17h - sur le site de la Foire exposition du Blanc
**Samedi 8 juin** - de 9h à 17h - dans le cadre du festival Chapitre Nature
**Samedi 15 juin** - de 14h à 17h - Salle Barbara - Quartier Beaulieu - Châteauroux (sous réserve)
**Samedi 21 septembre** - de 9h à 17h - Au Symctom du Blanc
**Samedi 23 novembre** - de 9h à 17h - Au Symctom du Blanc
*Contact : Marianne au 02 54 22 60 20 ou association@indrenature.net*

# La Pie bavarde finalement exclue des « nuisibles »

Dans le précédent numéro de Mosaïque nous vous informions de la décision scandaleuse de la CDCFS (Commission chasse départementale) prise malgré les arguments de notre représentant, Thomas Chatton, sur le déclin de cette espèce, de classer de nouveau après 5 ans d'exclusion la pie bavarde parmi les espèces « **susceptibles d'occasionner des dégâts** » périphrase remplaçant le terme « nuisibles ».

Lors de la rencontre que nous avons eue en janvier avec le nouveau préfet Mr Thierry Bonnier à l'occasion de son entrée en fonction, nous lui avions fait part de notre opposition à cette décision et surtout de notre incompréhension du soutien des représentants de l'administration aux arguments des chasseurs. Nous avons le plaisir de constater que nous avons été entendus et que le préfet a transmis au Ministère la liste des espèces retenues pour le département **en excluant la pie bavarde au vu des arguments que nous lui avons fournis**.



Merci à tous ceux, y compris le préfet, qui ont contribué à cette sage décision.

JACQUES LUCBERT

# Des nouvelles des mobilisations contre les pesticides

Indre Nature est engagée dans deux actions contre les pesticides animées au niveau national « Campagne **glyphosate** » et « Nous voulons des coquelicots ! » Nous vous les avons présentées en détail dans le n° 87. En voici les dernières nouvelles.

### Campagne glyphosate 36

L'appel à volontaires pour des prélèvements d'urine afin de doser la teneur en glyphosate a reçu un accueil au-delà de nos espérances initiales. Plus de 70 personnes se sont portées volontaires pour les prélèvements qui auront eu lieu (les 10 et 11 avril) au moment où vous lirez ces lignes. Après la réception des résultats une campagne de communication sera menée avant l'été. En attendant il est toujours possible de soutenir l'action en faisant un don en ligne sur le site suivant :

www.helloasso.com/associations/indre-nature/collectes/campagne-glyphosate

Le financement obtenu servira à payer les frais d'huissier pour le contrôle des prélèvements et les frais de justice pour les plaintes qui seront déposées.

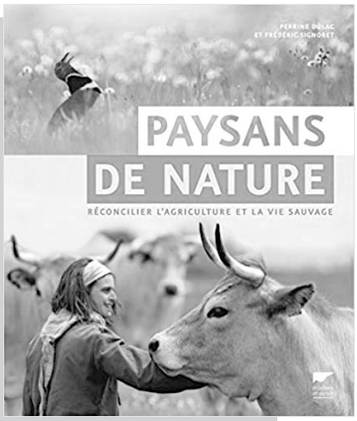
*Rassemblement des « coquelicots » en janvier 2018 à Châteauroux (photo S. Barbat)*

### Nous voulons des coquelicots !

Le premier vendredi de chaque mois à 18h30, les « coquelicots » se rassemblent devant les mairies pour demander l'interdiction de tous les pesticides. Ces rassemblements ont lieu dans plus d'une douzaine de communes du département et chaque mois de nouvelles communes s'ajoutent à la liste : Le Blanc, Châteauroux, Argenton, Issoudun, Clion, Chaillac, Saint Georges-sur-Arnon, Saint-Denis-de-Jouhet, Crozon-sur-Vauvre, Buzançais. Beaucoup d'adhérents sont déjà présents à ces rassemblements et nous vous invitons à les rejoindre et à en créer de nouveaux. Si vous souhaitez vous impliquer dans cette action faites vous connaître auprès de l'association. Nous pourrons partager nos expériences et imaginer de nouvelles initiatives.

JACQUES LUCBERT

**Paysans de Nature**
**Réconcilier l'agriculture et la vie sauvage**
***Perrine Dulac et Frédéric Signoret***
***Editions Delachaux et Niestlé, 29,90€***




Être paysan et aimer la nature est-ce antinomique ? Pas forcément !

**Ce livre nous rassure : il existe des paysans respectueux de la biodiversité et acteurs de sa défense.**

Cet ouvrage est une sorte d'album, une suite de portraits, signés le plus souvent par l'un des deux auteurs principaux. A chaque page, on se rend compte que « la biodiversité c'est le marqueur fort de notre passage sur terre », pour reprendre l'expression du préfacier, Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération Paysanne.

Oui, ce livre nous rassure. « *Comme un petit ruisseau, le peuple des Paysans de Nature s'étoffe, gonfle, pour devenir une rivière de projets »,* écrit Philippe J. Dubois, dans l'avant-propos. Un album sympathique aussi par les photos, qui donnent à voir, dans un bel équilibre, l'agriculture et la nature enfin réconciliées.

Les exemples sont pris pour la plupart, dans le Grand Ouest. Le mouvement « Paysans de Nature », une marque déposée, est en effet né en Vendée et se place sous l'aile de la LPO Val de Loire, mais il s'étend progressivement et l'on peut trouver des exemples un peu partout en France, notamment en moyenne montagne. L'un des portraits illustre notre département : celui de Sébastien et Christophe Heslouis, leur ferme étant celle de la Carrière à Rosnay.

Dans ces portraits, on croise parfois des naturalistes, souvent ornithologues, qui sont aussi paysans, et ont donc une double activité, mais dans la plupart des cas, on découvre une authentique symbiose entre les deux faces de l'activité : à la fois agricole et respectueuse de la biodiversité, sur un même espace.

Presque à chaque page, on ressent combien ces paysans-là s'invitent dans des espaces naturels autant et même plus qu'ils n'invitent la nature chez eux, se gardant du double écueil de la nostalgie et de l'utopie.

DANIEL DUFOUR

# Assemblée Générale du 30 mars 2019
## Le Conseil d'Administration renouvelé

Lors de l'Assemblée Générale le Conseil d'Administration d'Indre Nature a été renouvelé. Deux administrateurs sortants, **Agnès Auclair** et **Laurent Duhautois**, tous les deux présents au CA depuis de nombreuses années, ont fait le choix de ne pas se représenter. **Régis Cléva**, notre très efficace secrétaire du CA depuis de nombreuses années a fait aussi le choix volontaire de démissionner pour favoriser le renouvellement et le rajeunissement du Conseil d'administration, geste qui a été salué par l'Assemblée Générale. Ce sont donc 5 administrateurs qui ont été élus, **Ann Woods** et **Nicolas Van Ingen** administrateurs sortants réélus à l'unanimité et 3 nouveaux élus, **Nathalie Rigault**, **Alexis Ponnet** et **Brice Roggy**. L'arrivée de ces nouveaux administrateurs très motivés contribue à un important rajeunissement du CA et aussi au fait que désormais le CA est composé pour moitié d'actifs et de retraités.(JL)

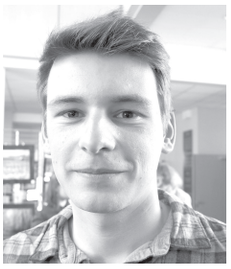
**Le nouveau Conseil d'Administration :** Jean-Pierre BARBAT (trésorier adjoint), Dominique BRICHET (secrétaire adjointe), Damien DESCHAMPS (secrétaire), Daniel DUFOUR (vice-président), Jacques LUCBERT (président), Alexis PONNET (membre), Brice ROGGY (membre), Nathalie RIGAULT (membre), François TELEFUNKO (membre), Nicolas VAN INGEN (membre), Dominique VIARD (vice-président), Ann WOODS (trésorière).

**Nathalie Rigault** : *Je suis juriste, titulaire d'un master 2 en droit de l'environnement, et depuis 3 ans assistante d'éducation au Lycée Professionnel Châteauneuf à Argenton sur Creuse.*
*Je suis arrivée dans l'Indre en 1999 et participe au groupe bocage d'Indre Nature depuis sa création il y a 5 ans. J'ai envie de permettre le bon fonctionnement de l'association, pour que celle-ci continue son travail militant et scientifique. Et sinon, en vrac mais parce que cela me tient à cœur : je pratique l'Espéranto, j'adore voyager, je déteste les déchets et le gaspillage.*

**Alexis Ponnet** : *Bénévole et adhérent depuis quelques années, j'apprécie le travail d'étude, de conservation, de protection et de pédagogie. Je participe, avec mes quelques connaissances, à des chantiers, au dénombrement et à la détermination de certains observatoires d'animaux sur le site Obs'Indre, à l'organisation de quelques événements mais parfois aussi à quelques animations naturalistes.*
*Militant associatif depuis un certain temps déjà, je suis persuadé qu'il faut, pour notre survie, sauvegarder ce qui peut l'être, communiquer avec pédagogie auprès de la population sur la nécessité de protéger cette nature pourvoyeuse d'enchantements mais aussi et surtout de notre alimentation.*

**Indre Nature**
Maison de l'environnement
Parc Balsan
44 avenue F. Mitterrand
36000 CHATEAUROUX
**Tél: 02-54-22-60-20**
association@indrenature.net
Notre site : www.indrenature.net

Directeur de publication : Jacques Lucbert
Comité de rédaction : Sylviane Barbat, Micheline Boureau, Régis Cléva, Jean-Pierre Fonbaustier, Marie-Hélène Froger, Martine Giban, Françis Lherpinière.
ISSN : 1638-332X
Dépôt légal : 2019-02
Les avis exprimés n'engagent que leurs auteurs



**Brice Roggy** : *Cela fait maintenant plus d'une dizaine d'années que l'observation de la nature occupe tout mon temps libre. Ma passion a débuté par l'observation des oiseaux lors de mes sorties en Brenne, où j'habite. Depuis, comptages, inventaires, suivis de sites et d'espèces, construction de nichoirs, restauration de mares ou tout simplement balades avec jumelles au cou et longue-vue sur l'épaule sont devenus mes occupations favorites.*
*J'ai par la suite eu la chance d'intégrer Indre Nature par le biais d'un service civique, puis en tant qu'apprenti. C'est donc en très grande partie grâce à l'association que j'ai pu acquérir les compétences professionnelles qui me permettent aujourd'hui de travailler dans le domaine de la protection de la nature.*

(extraits des lettres de candidature au Conseil d'Administration)

Conception graphique : Damien Gauthier 02-54-02-15-26 - Mise en page : Yohan Morizet - Dessins : Martine Giban - Impression : COLOR 36 sur papier recyclé et avec des encres végétales